

parer...”. Cette constatation est plus qu'une simple énumération de faits pour arriver à une justification de changement tactique. L'apparence d'une conception du parti le conduit à la sous-estimation des fonctions du parti dans le processus révolutionnaire on déduit de cette constatation que l'élan des masses ouvrières en 1918 et en 1919 n'était pas assez puissant pour battre les forces adverses et pour installer la dictature du prolétariat. Ainsi, le parti, ou lieu d'être un agent conscient du prolétariat, le parti se réduirait à en être un simple instrument.

C'est la consécration la plus absolue de la valeur de la spontanéité des masses dans l'insurrection, de même que l'annulation de la valeur de parti et de l'organisation comme telle.

Par contre, l'histoire de l'Internationale Communiste dans ses partis européens, principalement dans les partis hongrois, italien, et allemand, établit sous une forme indiscutable que la prémisse fondamentale du triomphe est l'existence de partis communistes de masse, idéologiquement et politiquement léninistes. C'est ainsi que toutes les tâches immédiates de l'I.C. dans sa seconde période, convergent vers ce but.

Les erreurs relatives aux problèmes nationaux et au rôle du parti vis-à-vis de ces problèmes, ne sont pas moins fondamentales.

Le manqué d'une ligne directrice précise au sujet du développement social et économique du pays a constitué et constitue une espèce d'infirmité que caractérise toute l'activité du parti.

La déclaration que nous commettons manqué d'une dialectique et d'un réalisme marxiste dans la façon de poser le problème national. En voici un paragraphe:

“Le réformisme Créole s'est écroulé bruyamment se révélant nettement comme fraction libérale modérée de la bourgeoisie; et quant à la bourgeoisie même, celle-ci voit l'œuvre de sa complète incapacité. On a rien fait pour développer la richesse du pays et profiter les années de guerre pour communiquer les impulsions aux industries dérivées de l'agriculture et de l'élevage; on s'est borné à contempler d'une façon idyllique XX l'élevage du bœuf et à réaliser en Europe des prix exorbitants, pour se sentir douloureusement surpris par la chute de ces prix et par la diminution de la consommation sur le vieux continent – chose qui était facile à prévoir, vu la faim et le chômage chronique et énorme, qui devait incontestablement envahir le vieux continent, et cette situation se trouve encore aggravée jusqu'à être insoluble pour le capitalisme, vu les nouveaux armements et le traité de Versailles, semeur de guerre”.

Ces idées sont synthétisées et mieux définies dans le paragraphe suivant: